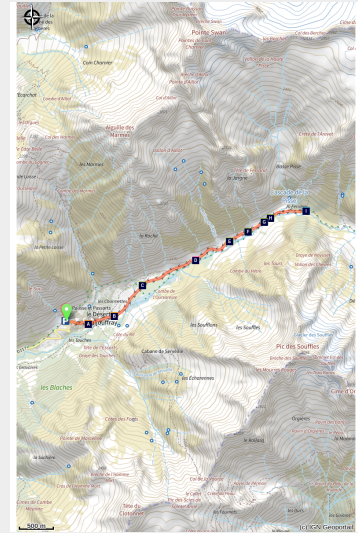


La cascade de la Pisse

Valbonnais - Valjouffrey



Cascade de la Pisse (Christophe Albert - PNE)



Cet itinéraire familial permet d'admirer en toute sécurité la haute montagne sauvage et ressentir la force des éléments naturels.

Après avoir traversé le village puis des prairies bordées de rocailles l'itinéraire est agrémenté de cascades sauvages. La vallée creusée dans un massif cristallin (granit et gneiss) forme un "U" caractéristique des paysages façonnés par les glaciers.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 3 h

Longueur : 8.7 km

Dénivelé positif : 248 m

Difficulté : Facile

Type : Aller-retour

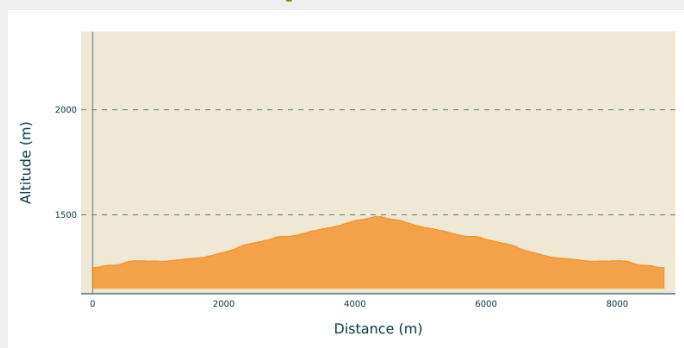
Thèmes : Faune, Flore

Itinéraire

Départ : Le-Désert-en-Valjouffrey,
Valjouffrey

Communes : 1. Valjouffrey

Profil altimétrique












Altitude min 1249 m Altitude max 1493 m

Du parking situé à l'entrée du Désert-en-Valjouffrey, traverser le village vers l'est. Couper le GR 54, en franchissant le ruisseau de la Laisse : il mène à gauche au col de Côte Belle et à droite au col de la Vaurze. Emprunter le chemin large le long des prairies et en rive droite de la Bonne qui donne accès au cœur du Parc national des Ecrins (panneau d'information). Arriver à la cascade de la Pisse, revenir par ce même itinéraire. Pour poursuivre voir aussi l'itinéraire Refuge de Font Turbat.

Sur votre chemin...



-  Le Désert-en-Valjouffrey (A)
-  Pouillot véloce (C)
-  Joubarbe à toile d'araignée (E)
-  Apollon (G)
-  Cascade de la Pisse (I)

-  Prairies de fauche (B)
-  Vallée glaciaire (D)
-  Rhododendron (F)
-  Cincle plongeur (H)

Toutes les infos pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une **réglementation** qu'il est nécessaire de connaître pour préparer son séjour.



i Les chiens de protection des troupeaux

En alpage, les chiens de protection sont là pour protéger les troupeaux des prédateurs (loups, etc.).

Lorsque je randonne, j'adapte mon comportement en contournant le troupeau et en marquant une pause pour que le chien m'identifie.

En savoir plus sur les gestes à adopter avec le dossier [Chiens de protection : un contexte et des gestes à adopter](#).

Racontez votre rencontre en répondant à cette [enquête](#).



! Recommandations

En été, le sentier peut s'avérer particulièrement chaud pour les enfants (crème solaire, chapeau, eau sont indispensables)

Comment venir ?

Transports

Pas de service de transport au départ de la randonnée.

Accès routier

De la commune d'Entraigues, prendre la D117 jusqu'au hameau du Désert-en-Valjouffrey

Parking conseillé

Entrée du hameau du Désert-en-Valjouffrey

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Bouquetin des Alpes

Période de sensibilité : Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Zone de présence du Bouquetin des Alpes

En période de mise bas et d'élevage des jeunes (juin à septembre) les bouquetins peuvent être très sensibles au dérangement notamment en cas de survol à basse altitude. Dans leur fuite les risques d'accidents sont multipliés. Merci de rester à bonne distance et d'éviter le survol de la zone.

Attention en zone cœur du Parc National des Écrins une réglementation spécifique aux sports de nature s'applique : <https://www.ecrins-parcnational.fr/thematique/sports-de-nature>

Lieux de renseignement

Maison du Parc du Valbonnais

Place du Docteur Eyraud, 38740
Entraigues

valbonnais@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 76 30 20 61
<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre chemin...



Le Désert-en-Valjouffrey (A)

Point de sable ni de terres désolées, le nom du Désert vient du mot "essarter" qui signifie déforester, dans le but d'ouvrir une clairière. L'essartage était nécessaire à l'implantation des villages et au développement de l'agriculture de montagne. De nos jours, le Désert est un des seuls hameaux d'altitude habité toute l'année malgré la rudesse du climat montagnard.

Crédit photo : PNE - Collection Tron Lucien

Prairies de fauche (B)

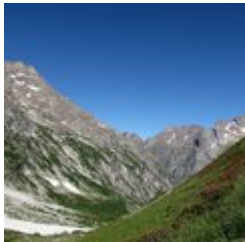
Toutes ces prairies où l'herbe est fauchée ont été gagnées au fil des générations, en retirant les pierres qui ont été empilées en pierriers appelés localement clapiers. Ces amoncellements de pierres délimitent les parcelles et protègent les cultures des troupeaux.



Pouillot véloce (C)

Oiseau qu'on entend mais qu'on ne voit pas, le Pouillot véloce est surnommé le compteur d'écus. Son chant, très facilement reconnaissable, évoque le bruit des pièces d'or qui tombent dans la caissette lorsque l'on compte les écus un par un. Vert-brun à grisâtre sur le dessus, son plumage est blanc sale dessous, chamoisé sur la poitrine avec un sourcil pâle peu visible.

Crédit photo : PNE - Saulay Pascal



Vallée glaciaire (D)

La haute vallée de la Bonne, ou Font Turbat, est une vallée glaciaire typique en forme d'auge avec des cordons morainiques marquant des étapes du retrait du glacier. Des replats ou épaulements glaciaires sont suspendus au-dessus de l'auge, large de 500 à 600 m et dont les flancs raides dominent des nappes d'éboulis et des cônes de déjection (amas de débris transportés par l'eau). Elle se termine à l'amont par un vaste cirque au pied de l'imposante paroi rocheuse de l'Olan (3 564 m), ourlée à son pied par le glacier noir de la Maye. Lors de la dernière glaciation du Würm, il y a plus de 10 000 ans, les deux glaciers de Font Turbat et de la Maye se rejoignaient et alimentaient une puissante langue glaciaire dans la vallée de la Bonne. Elle a modelé la vallée en forme d'auge en raclant et polissant ses parois rocheuses dans le granite. Les plus basses moraines, amas de débris rocheux transporté par les glaciers, sont situées aux abords de la cabane de Châtellerat.

Crédit photo : PNE - Nicollet Bernard



Joubarbe à toile d'araignée (E)

Des feuilles épaisses organisées en petites rosettes serrées dardent vers le ciel des entrelacs de poils blancs assez semblables aux pièges tissés par certaines araignées. Non moins conquérante que le rhododendron, la joubarbe à toile d'araignée est adaptée pour résister à la sécheresse. La rosette principale et les rejets plus petits, bien regroupés, constituent une véritable réserve d'eau que les feuilles charnues stockent à merveille. Elle développe également de multiples formes de pilosité qui récupèrent de la rosée.

Crédit photo : PNE - Warluzelle Olivier



Rhododendron (F)

Surnommé la rose du diable, le rhododendron ferrugineux a la capacité de s'installer parmi les blocs et les rochers là où la terre est rare. Il s'obstine à garder tout l'hiver ses feuilles rigides, luisantes et vert foncé dessus et rouille dessous d'où son nom. Tous les ans, entre la fin du mois de juillet et le début d'août, ses rameaux se couronnent d'un bouquet de fleurettes rose pourpre.

Crédit photo : PNE - Vincent Dominique



Apollon (G)

Grand papillon blanc peu craintif aux taches rouges et noires, l'Apollon est facile à voir dès la mi-juin jusqu'à la fin juillet. Il pond sur l'orpin blanc, plante vivace aux fleurs blanches vivant dans les éboulis et les pierriers. L'Apollon mâle naît bien avant la femelle et l'attend patiemment afin de procréer. A noter qu'il bénéficie d'une protection nationale : sa capture, son transport et sa destruction sont donc interdits.

Crédit photo : PNE - Combrisson Damien



Cincle plongeur (H)

Plus facile à observer que le pouillot véloce, le cincle plongeur vit le long des rivières et des torrents de montagne. Petit oiseau roux et gris, à la queue courte, il a le bec effilé, une tache blanche du menton à la poitrine. Cet étonnant passereau a la particularité de marcher au fond de l'eau à contre-courant, en quête de nourriture. Il s'aplatit et s'agrippe au fond avec ses doigts, ouvre ses yeux, protégés des flots par une fine membrane et repère alors vers, larves, petits crustacés et poissons.

Crédit photo : PNE - Chevalier Robert



Cascade de la Pisse (I)

Né des hautes terres cristallines, le torrent rebondit de chutes en cascades jusqu'à celle de la Pisse d'une hauteur de 40 m.

Crédit photo : PNE - Nicollet Jean-Pierre